L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 MAI 1872. 45me Année—Vol. XLV.

DEPOT A LIRE.
TENU PAR AGENTS-DISTRIBUTEUR.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 8 MAI.

VENDRE A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Louis Gens & Bro., 62 1/2 et 64 de la rue de Chartres—Ameublements de bureau, meubles et batterie de cuisine.

Par Hollander, Martin & Co., au No. 6 de la rue de Chartres.—Marchandises sèches et liquides.

Par B. H. Murphy, 626 de Levée, en face de la rue Calliope, à 10 heures—Fût sans de mule.

ATTENTION!

Major [illegible]. — Vous l'annonce d'aucun de [illegible].

Les Dames Espagnoles vous [illegible], Chartres, voient en faire une collection au Pensionnat d'Orléans Galliez." 113 et 115, rue Bienville.

THEATRES.

Aujourd'hui, Mercredi :

Académie—Mamselle on la Muette de Orléans.

St-Charles—Le Monstre Vert.

Variétés—A midi et le soir : Ellen Ogr

La résistance aux taxes.

Le moment est pour la résistance aux taxes est, malheureusement, bien choisi. On ne peut pas donner qu'il ne soit populaire. Il n'y a plus qu'à bien le diriger et à empêcher l'association sur des bases pratiques qui en résultent. Facile et à tous les contribuables. Il importe surtout qu'une consolidation réfléchie avec soin par des hommes sérieux, exempts des extraits inexacts de la loi afin d'éclairer les gens timides sur les conséquences de leur résistance. Il est nécessaire de détruire cette impression et de donner à la communauté des informations claires et complètes sur ce sujet.

Nous pourrions citer, dès à présent, quelques extraits des lois sur la matière, mais nous préférons attendre l'exposé qui ne saura manquer d'être fait au nom de l'Association par ses conseillers légaux.

L'irritation des collecteurs de taxes se comprend facilement quand on songe que ces messieurs reçoivent dix à quinze pour cent sur les licences et des compensations proportionnelles aux montants perçus des taxes, compensations qui s'élèvent à plusieurs centaines de mille piastres chaque année.

Cette irritation que témoignent l'administrateur des finances de la ville et les collecteurs des taxes d'Etat et la mauvaise humeur du *Republican* et du *Times*, qui se font les organes des collecteurs de taxes, ne prouvent que trop à quel point le mouvement populaire contrarie tous ceux qui sont intéressés au maintien du régime Warmoth.

Les adversaires du mouvement ne trouvent que des lieux communs à opposer aux arguments de fait et de droit invoqués à l'appui de la résistance. Ils ne peuvent nier ni la somme illégitime du gouvernement, ni les fraudes auxquelles les législateurs doivent leur élection, ni la vénalité qui a entaché tous les actes de la Législature, ni les irrégularités qui vicient presque toute les bills de taxes. Ils tournent dans un cercle de généralités qui n'ont aucune application à la situation présente et leur insistance à cette mêt à nu la faiblesse de leur argumentation.

Nous dirons à nos amis d'avoir courage et confiance. Ils sont dans la bonne voie. L'Association qui se compose de quelques centaines de membres, comptera bientôt ses recrues par milliers et elle sera, avant peu, une puissance avec laquelle les pourvoyeurs du trésor de Warmoth auront à compter.

Nous donnons plus loin l'analyse des discours prononcés au meeting de lundi ; on y trouvera d'excellentes idées et une sérénité et une énergie dans l'expression qui donne la plus grande confiance dans le succès d'une cause qui est la cause du peuple tout entier de la Louisiane.

MONSIEUR THIERS ET LES QUESTIONS SOCIALES.—M. Thiers a, certainement, une grande intelligence, une grande lecture des affaires administratives, mais il est doué d'une obstination de caractère et d'un attachement à certaines idées routinières qui sont déplorables. La dénonciation des traités de commerce qui jette la perturbation dans toutes les relations d'échange en est une preuve. L'augmentation des tarifs postaux en est une autre. Le traité postal entre la France et les Etats-Unis vient encore d'échouer grâce à l'absurde entêtement de l'administration française, et les commerçants des Etats-Unis en sont réduits à expédier leurs lettres pour France par l'intermédiaire de maisons anglaises pour ne pas payer quadruple port.

Voici un autre exemple des idées erronées du gouvernement de M. Thiers sur les relations postales.

On écrit de Berlin au *Journal de Genève* :

On se préoccupe de la résistance que le traité postal franco-allemand rencontre au sein de la commission de l'Assemblée à Versailles. Ici, personne ne veut supposer que la commission rejette le traité. Un journal allemand a déjà fait remarquer que l'empire de quelles illusions l'ancien ministre des finances, M. Pouyer-Quertier, au sein budget de l'année dernière, avait bâti le revenu des droits du transit postal.

Il avait compté sur un revenu de cinq millions de francs. Le transit n'a donné que deux cent mille francs. C'est exactement ce que le directeur général des postes allemandes, M. Stephan, avait prédit à M. Pouyer Quertier. C'est qu'en présence de la taxe élevée française, les lettres s'acheminent d'autres voies, et la France n'encaisse conservé que les lettres et paquets à destination d'Espagne.

Si la France devait persister dans le refus d'établissement, Stephan pourrait bien prendre avec une société de paquebots transportant les lettres à Barcelone ou à Cadix. La France alors serait complètement isolée."

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à pointe de chaînette. Elle se vend au No 108, de la rue du Canal.

AVIS D'ASSESSMENT.—Nos 95, 96 et 97 Avenue Delorme des notices spéciales. Mort de John King, Bernard Grehan et Jean Einoff—payable au bureau de la Mutuelle Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana, rue Carondelet.

☞ C'est bien facile de plaire aux acheteurs et d'avoir de la vogue. Il faut tout simplement faire comme chez MICHEL [illegible], à l'enseigne des Cent Mille Paletots, grand magasin d'habillements tout faits pour homme et jeunes gens. Il faut avoir, comme lui, surmonté de la chaude bonne marché, pouvoir donner pour [illegible] piastre des habillements complets qui valaient trois, pour enfants ; des habillements pour hommes aux mêmes conditions ; des chapeaux de paille de Sicoure au dessus ; des malles, des valises, des [illegible], toutes marchandises cédées bien au dessous de leur valeur réelle. Pas un nombreux étrangers qui sont en ville en ce moment pour visiter la Foire ne [illegible] laisser échapper cette occasion de faire un marché, et tous voudront profiter des [illegible] avantageux que les personnes habituées à la Nouvelle-Orléans, qui savent bien [illegible] pour avoir le bon, le bon et surtout le bon marché, il faut aller chez Michel [illegible], 117 et 119, Vieille-Levée, en face du Marché Français à la Manda. Nous recommandons les prix de ce magasin, comme n'étant pas une des inventions exagérées de la réclame, mais bien un fait certain dont tout le monde peut s'assurer à l'instant. La maison Lion a seul un besoin d'un véritable chemisier Charvet, achetées dans des conditions de bon marché exceptionnelles, et qui vont être offertes à des prix où ne peut plus modérés.

☞ On ne peut songer à nettoyer un machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 108 rue du Canal, chez M. S. Richards.

—Le tribunal correctionnel de la Seine, dans son audience du 27 courant, a condamné à 3 francs d'amende le journal *le Prince Bismarck*, pour avoir traité un des ministres de l'empire d'Allemagne.

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE
DES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA LOUISIANE.

Avec la coopération de ceux de la France pour la délivrance du Territoire Français.

Sommes recueillies en bureau de l'*Abeille* du 4 au 7 mai 1872.

Louis Legrand, Champagne.	
A. Abadie, de vente	2 50
Produit d'une loterie de deux tableaux par M. C. Godin	1 00
Listes précédentes	16,858 07
Total des listes de l'*Abeille*	$16,861 57
Le total général se trouve porté à	$16,861 19

M. Godin nous écrit que la loterie de ces deux tableaux n'a produit que quinze piastres, bien que les tableaux eussent une plus grande valeur. Ce sont les numéros 2 et 19 qui ont gagné. La loterie a été tirée en présence de huit personnes. M. Godin est restaurateur de tableaux, rue Ste. Anne No 114, et il a montré, dans cette circonstance, un zèle patriotique pour la libération du territoire de la France.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Le succès éclatant qu'a eu, avant-hier, la première représentation de *Roland à Roncevaux* est d'un bon augure pour les bénéficiaires de demain, MM. Dumery et Cartier. Ces excellents artistes méritent le zèle et le dévouement dont ils font preuve pour la représentation de l'œuvre populaire de Mermet.

Le public ne voudra pas laisser échapper une si bonne occasion, et il y aura foule, nous en sommes certain, à l'Opéra, demain soir.

M. Dalbranche chante le rôle de Roland avec une vaillance rare, et jamais peut-être les échos d'une salle de théâtre n'auront répondu d'une voix plus pure que la sienne, lorsqu'il lance le superbe Exterminez les Sarrazins, dans le final du troisième acte.

Mlle Lovisetti, Mme Naddi, MM. Coulon, Dumestre et Jourdan tiennent parfaitement leurs rôles respectifs, et les chœurs aussi bien que l'orchestre complètent une exécution vraiment remarquable.

ACCIDENTS DE MER.—On a jeté, hier soir, sur le débarcadère du Mississippi, en la Monnaie de Orléans, huit passagers travaillés de fièvre jaune, et huit cadavres. Le convoi de huit [illegible] qui a quitté le dernier gîte sont très rebelles ; un vent de Vera Cruz et une croisière anglaise [illegible] prochain à bien le bâtiment du [illegible] tradge, un artiste consciencieux qui a un [illegible] sympathie du public.

THÉATRE ST-CHARLES.—La troupe des Martinetti-Ravel dans les différentes pantomimes comiques du *Monstre Vert* et des *Mésaventures de Bilz*, à cheval, comme toujours, les applaudissements du public. Ils ces-ces un mirifique dansé par Adèle Martinetti, âgée de quatre ans, et par Ignazio Martinetti, âgé de six ans, a charmé tous les spectateurs. Plusieurs bouquets ont été jetés à la petite danseuse et le jeune couple a été rappelé deux fois. Mesdames Juliez et Paul Martinetti ont partagé les honneurs de la soirée. On donne le *Monstre Vert* pour la dernière fois ce soir et nous annonçons avec regret que les Martinetti ne resteront pas plus d'une semaine à la Nouvelle-Orléans.

Que chacun se procure donc des billets et profite des dernières représentations de cette troupe remarquable.

COFFRES-FORTS DE HERRING.—L'excellence de ce système de coffre-fort a été prouvée par l'épreuve la plus convaincante qu'on puisse désirer, celle du terrible incendie qui a réduit en cendres un tiers de la ville de Chicago et qui a fait éclater, comme on verra, les murs en brique et en granit qu'on croyait les plus solides. Cent maisons de commerce de cette ville ont retrouvé intacts leurs livres, leurs papiers et leurs valeurs dans des coffres-forts de ce système, bien que ces coffres-forts aient été soumis pendant plusieurs jours, à une température extraordinairement élevée et à une pression extraordinaire.

L'incendie de Chicago n'a fait que confirmer, par une démonstration pratique, irréfutable, les mérites reconnus aux coffres-forts Herring par les jurés des expositions universelles de Londres et de Paris. Ces coffres-forts qui défient tout le génie inventif des voleurs, sont vendus par MM. Herring, Farrel et Sherman, à la Nouvelle-Orléans, rue du Camp, No. 53.,

ETABLISSEMENT POPULAIRE. — Nous croyons que le Café Bismark est devenu si populaire à la Nouvelle-Orléans que beaucoup de gens ne sauraient passer une journée sans s'y rendre. Le Café Bismark est un besoin, et s'il fermait on en demanderait la réouverture au grand cri le goût du public pour sa bière de Bock et si grand est le charme que sa musique procure. D'ailleurs on n'y retrouve le soir et les affaires n'y perdent rien. Vive le Café Bismark ! Allez-donc au Café Bismark !

HOTEL RAMBAUT. — Cet établissement est annoncé comme devant s'ouvrir le 1er juin prochain. La nouvelle est bonne et déterminera nombre de familles à aller se fixer à Biloxi pour la saison des bains. Le propriétaire de l'hôtel nous prie de dire qu'il fera, comme par le passé, tout ce qu'il pourra pour contenter ses pensionnaires et que ses prix seront des plus modérés. Biloxi est une fort agréable petite ville, et l'hôtel Rambaut a toujours contribué aux agréments de la localité.

Le Mass Meeting de Lundi.

LA RÉSISTANCE AUX TAXES.

LES DISCOURS.

Voici l'analyse des discours prononcés au meeting de lundi soir, analyse qui n'a pu trouver place dans notre numéro d'hier :

Le Dr. Brickell a dit, en prenant le fauteuil, qu'il habitait la Nouvelle-Orléans depuis vingt-quatre ans, qu'il y travaille et gagne sa vie comme la plupart de ses confrères, qu'il a toujours payé ses taxes au gouvernement, de même que tous ses auditeurs—et c'est lui qu'on a choisi président de l'Association pour la résistance qu'il est opposé au paiement de taxes quelconques. (Applaudissements.) En assumant cette responsabilité, il désire qu'on sache bien qu'il agit ainsi parce qu'il est convaincu que ceux qui l'écoutent résisteront à la taxe jusqu'à la dernière extrémité.

Le vieil adage qui remplit les fonctions d'administrateur des finances de la ville vous a dit—ajoute l'orateur,—que l'homme qui ne refuse à payer les taxes n'est pas un bon citoyen. Le *Times* vous a dit que vous étiez des chiens si vous les payiez et des imbéciles si vous ne les payiez pas—les officiers publics n'encaissaient, en peu de temps et, à mesure qu'ils s'enrichissaient le peuple devient de plus en plus pauvre. N'est-il pas temps de se débarrasser d'un semblable gouvernement ? Vous avez un journal qui soutient aujourd'hui ce qu'il a démenti hier—un journal dont le propriétaire, quels que soient ses mérites comme plume, n'est pas un [illegible] nous, ne représente nullement avec nous, est contre nous, car il ne paie pas le poids de l'argent qui nous écrase." Ce journal a dit au [illegible] que la résistance aux taxes est une expérience tentée, qu'une tentative infructueuse avait eu lieu il y a [illegible] mais, dit l'orateur, je donnerais ma vie pour le pays des cannes à sucre et des cotonniers, pour la Louisiane, que j'habite depuis vingt-quatre ans, pour ses enfants, et les extraordinaires pouvoirs conférés à une pression extraordinaire.

L'incendie de Chicago n'a fait que confirmer, par une démonstration pratique, irréfutable, les mérites reconnus aux coffres-forts Herring par les jurés des expositions universelles de Londres et de Paris. Ces coffres-forts qui défient tout le génie inventif des voleurs, sont vendus par MM. Herring, Farrel et Sherman, à la Nouvelle-Orléans, rue du Camp, No. 53.,

M. Edward Booth, secrétaire de l'assemblée, a exprimé le désir que l'Association [illegible] assistât au meeting ; il voyait [illegible] échantillon de ce qu'il appelle un politique approchant de calibre. Le temps est venu où le peuple va imposer aux [illegible] sa volonté. Le temps est venu où le peuple va imposer aux [illegible] sa volonté. Le temps est venu où le peuple va imposer aux [illegible] sa volonté